

MIGRATION INDUITE PAR LE CLIMAT ET RÉSILIENCE DES JEUNES : AUTONOMISER LES JEUNES FACE AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

Yaw Agyeman Boafo, Seth Oteng, Emmanuella Manchaya Kalari, A. Nimo Wiredu



RÉSUMÉ EXÉCUTIF

La présente note de politique examine la problématique urgente de la migration induite par le climat au Ghana, en mettant particulièrement l'accent sur son impact sur les jeunes. Représentant 73 % de la population âgée de 15 à 34 ans, les jeunes figurent parmi les plus vulnérables face à la migration climatique. Les pressions climatiques telles que l'irrégularité des précipitations, les sécheresses prolongées et l'érosion côtière poussent de nombreux jeunes, notamment en milieu rural, à migrer à la recherche de meilleures opportunités. Bien que les centres urbains tels qu'Accra et Kumasi apparaissent attractifs, ils présentent de nombreux défis, notamment la surpopulation, l'insuffisance des infrastructures et la précarité de l'emploi.

À travers des études de cas comme celle de Fuveme, une communauté côtière confrontée à une érosion sévère, cette note met en lumière les menaces immédiates du changement climatique sur les moyens de subsistance, l'éducation et la stabilité sociale. Malgré l'urgence, la Politique nationale de la jeunesse du Ghana (2022-2032) reste lacunaire en matière de stratégies intégrant la résilience climatique dans la gestion des migrations. Cette faille prive les jeunes du soutien nécessaire pour s'adapter aux transformations environnementales et économiques.

Pour relever ces défis, cette note recommande d'investir dans des infrastructures climato-intelligentes, des initiatives de résilience portées par les jeunes, ainsi que dans des partenariats solides entre les secteurs public et privé. Le recours aux technologies pour analyser les tendances migratoires, l'autonomisation des collectivités locales et la création d'opportunités économiques durables permettront de renforcer la résilience des jeunes. L'inclusion des voix des jeunes dans les discussions politiques, notamment sur des plateformes mondiales telles que la COP30, est essentielle pour façonner un avenir durable. Le Ghana doit saisir cette opportunité pour transformer la migration induite par le climat, non pas en crise, mais en levier de développement.

1. Introduction

Role du changement climatique dans l'aggravation des vulnérabilités

Le changement climatique s'impose aujourd'hui comme un moteur majeur des migrations, modifiant en profondeur les écosystèmes, les moyens de subsistance et les structures socio-économiques, tout en étant influencé par des contextes sociaux, culturels et politiques. Le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) identifie les événements climatiques extrêmes, notamment les sécheresses prolongées, les inondations dévastatrices et l'irrégularité des précipitations, comme des déclencheurs critiques de la migration à l'échelle mondiale. Selon les Nations Unies, d'ici 2050, environ 216 millions de personnes dans le monde pourraient être déplacées en raison de pressions climatiques, soulignant l'urgence d'adopter des stratégies d'adaptation proactives.

Le Ghana subit de plus en plus les conséquences de la migration induite par le climat, avec des températures en hausse, une dégradation des sols et des précipitations irrégulières affectant gravement la productivité agricole. Cette réalité est particulièrement marquée dans les zones rurales, notamment dans le nord du pays, où l'agriculture de subsistance constitue l'activité économique principale. Les aléas climatiques ont entraîné une baisse des rendements agricoles, l'épuisement des ressources en eau et une insécurité alimentaire croissante.

Face à des opportunités d'emploi limitées et à une dégradation continue de l'environnement, de nombreux jeunes, qui constituent une part importante de la population ghanéenne, considèrent la migration comme un mécanisme de survie.

Cependant, la migration en tant que stratégie d'adaptation engendre de nouveaux défis. Des centres urbains comme Accra, Kumasi et Tamale connaissent un afflux sans précédent de migrants venus des zones rurales, mettant à rude épreuve des infrastructures, des logements et des services publics déjà fragilisés. Les quartiers informels continuent de s'étendre, tandis que la concurrence pour des emplois précaires et faiblement rémunérés s'intensifie, aggravant les inégalités socio-économiques.

Recherche et Plaidoyer de Youth Bridge Foundation sur « Le lien entre migration induite par le climat, paix et sécurité

En 2024, la Youth Bridge Foundation a mené une exploration approfondie de la relation complexe entre changement climatique, paix et sécurité à travers un documentaire intitulé *Le lien entre migration induite par le climat, paix et sécurité*. Cette recherche s'est concentrée sur les Fulbe, un groupe de pasteurs nomades dont les moyens de subsistance dépendent fortement de l'accès au fourrage et aux ressources en eau, de plus en plus menacés par les effets du changement climatique. Face aux sécheresses récurrentes et à l'irrégularité des précipitations induites par le climat, ces ressources vitales diminuent, contraignant les Fulbe à migrer en quête de conditions de survie.

Au Ghana, cette migration entraîne des interactions complexes entre les Fulbe et les communautés locales, souvent marquées par des tensions liées à l'accès aux terres et à l'eau. Ces tensions dégénèrent parfois en affrontements violents, illustrant clairement le lien entre les déplacements liés au climat et les troubles sociaux.

Nos conclusions confirment ce que de nombreux rapports ont déjà souligné : le changement climatique ne constitue pas uniquement un enjeu environnemental, mais représente également un facteur majeur d'instabilité et de conflit.

La paix et la sécurité constituent des piliers fondamentaux du développement mondial. Pourtant, le changement climatique s'impose comme un facteur perturbateur sans précédent, exacerbant les vulnérabilités existantes et générant de nouveaux défis socio-politiques. Le cas des Fulbe n'est qu'un exemple parmi tant d'autres illustrant la manière dont le changement climatique influence les dynamiques migratoires, les conflits liés aux ressources et les relations communautaires. Il met en évidence la nécessité urgente de politiques proactives et de stratégies d'adaptation pour atténuer les conséquences plus larges du changement climatique sur la sécurité humaine. Alors que le changement climatique continue de redessiner les paysages géopolitiques et socio-économiques, il devient impératif d'accorder une attention accrue à ses effets en cascade sur les vies humaines. Comprendre ces interconnexions entre changement climatique et migration, changement climatique et conflit, ainsi que changement climatique et stabilité socio-économique, est essentiel pour concevoir des interventions holistiques favorisant la résilience, la durabilité et la paix au sein des communautés touchées.

Le Recensement général de la population et de l'habitat de 2021 a révélé que les individus âgés de 15 à 34 ans représentent 73 % de la population totale du Ghana. Cette réalité démographique met en lumière l'urgence d'intégrer la résilience climatique dans les politiques nationales de migration. En élaborant des stratégies globales qui s'attaquent aux causes profondes des déplacements tout en garantissant un développement durable, le Ghana peut mobiliser le potentiel de sa jeunesse pour impulser l'adaptation climatique, la transformation économique et une résilience à long terme.

2. L'impact du changement climatique sur les migrations

2.1 Principaux effets

Les régimes pluviométriques irréguliers ont profondément perturbé les cycles agricoles, entraînant des pertes massives de récoltes et une insécurité alimentaire croissante. Les agriculteurs, notamment en zones rurales où l'agriculture dépend essentiellement des pluies, peinent à maintenir leurs moyens de subsistance, car les conditions météorologiques imprévisibles entravent les périodes de semis et de récolte. En conséquence, de nombreux jeunes, pour qui l'agriculture représente l'activité économique principale, sont contraints de migrer vers les centres urbains à la recherche d'opportunités d'emploi alternatives. La fréquence accrue des phénomènes météorologiques extrêmes aggrave encore cette situation, intensifiant la pression sur les communautés rurales et accélérant le rythme des migrations induites par le climat. La prolongation des saisons sèches a intensifié la pénurie d'eau, créant des difficultés supplémentaires tant pour les usages agricoles que domestiques. Les rivières, lacs et nappes phréatiques qui soutenaient autrefois l'agriculture et la vie quotidienne s'épuisent à un rythme alarmant. À mesure que l'accès à une eau propre et fiable devient plus difficile, la productivité agricole diminue, forçant les familles à abandonner leurs terres ancestrales à la recherche de conditions plus favorables ailleurs. Cette raréfaction généralisée des ressources perturbe non seulement la production alimentaire, mais déclenche également des conflits liés à l'accès à l'eau, contribuant ainsi davantage aux dynamiques migratoires.

La dégradation des terres est devenue un facteur déterminant des migrations liées au climat, en raison de l'érosion des sols, de la déforestation et de la désertification qui réduisent progressivement la fertilité des terres arables.

Autrefois fertiles, certaines régions agricoles sont aujourd'hui de plus en plus stériles, limitant les possibilités de subsistance dans les zones rurales. En l'absence de pratiques durables de gestion des terres, de nombreux jeunes perdent espoir quant à la stabilité économique de leurs communautés et sont contraints de migrer vers les centres urbains, voire à l'étranger. Ce mouvement massif de population accentue la pression sur les villes, aggravant le chômage, les pénuries de logements et la rareté des ressources dans des centres urbains déjà saturés.

Bien que la plupart des migrations induites par le climat au Ghana soient internes, une tendance croissante à la migration internationale se dessine face à la dégradation continue de l'environnement. Les jeunes, confrontés à l'effondrement des perspectives rurales, cherchent de plus en plus d'opportunités à l'étranger, notamment dans des régions perçues comme plus stables économiquement. Les pays d'Afrique du Nord et d'Europe sont devenus des destinations clés, bien que les migrants y rencontrent souvent d'importants risques, tels que l'exploitation, des conditions de voyage dangereuses et des incertitudes juridiques. Cette évolution vers une migration internationale met en évidence l'urgence de mettre en place des politiques d'adaptation climatique durables, qui s'attaquent aux causes profondes du déplacement tout en créant des perspectives viables pour les jeunes au Ghana.

3. Jeunesse et migration induite par le climat

3.1 Facteurs de migration

Difficultés économiques

Les difficultés économiques demeurent l'un des principaux moteurs de la migration des jeunes. Le manque d'opportunités d'emploi et la baisse de la productivité agricole poussent de nombreux jeunes vers les centres urbains. Dans les zones rurales, les populations dépendent essentiellement de l'agriculture de subsistance. Toutefois, les conditions climatiques imprévisibles, la dégradation des sols et l'absence de soutien financier à l'innovation agricole rendent cette activité de moins en moins viable. Faute d'industries alternatives, les jeunes se voient contraints de migrer vers les villes à la recherche de travail. Or, le marché du travail urbain est souvent saturé, laissant de nombreux migrants confinés à des emplois informels, précaires et faiblement rémunérés, sans véritable sécurité économique.

Aspirations éducatives



Les aspirations en matière d'éducation influencent également fortement les dynamiques migratoires.

De nombreuses communautés rurales manquent d'accès à des établissements scolaires de qualité, à des centres de formation professionnelle et à des institutions d'enseignement supérieur. L'insuffisance des infrastructures éducatives, la pénurie d'enseignants qualifiés et l'inadéquation des ressources pédagogiques contraignent les jeunes ambitieux à se déplacer vers les zones urbaines afin de poursuivre des opportunités académiques et professionnelles plus prometteuses.

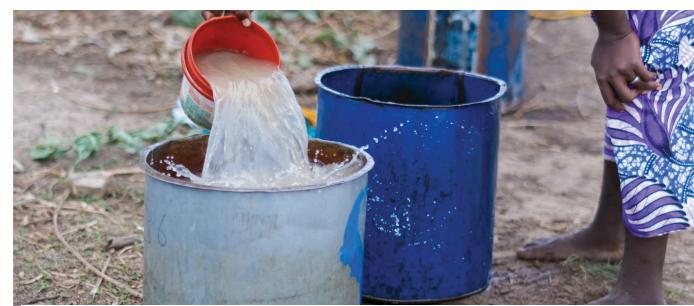
Cependant, cette migration pèse financièrement sur les familles, et les étudiants se retrouvent parfois confrontés à des coûts de vie élevés, à la surpopulation scolaire et à des perspectives d'emploi limitées après l'obtention de leur diplôme.

Pressions environnementales / Changement climatique

Les pressions environnementales telles que les sécheresses prolongées, les inondations fréquentes et la dégradation accélérée des sols poussent de plus en plus les jeunes à chercher des moyens de subsistance en dehors de leurs communautés d'origine. L'agriculture, pilier des économies rurales, est devenue extrêmement vulnérable à la variabilité climatique. L'irrégularité des pluies et la désertification réduisent considérablement les rendements agricoles, tandis que les inondations détruisent des habitations et des terres cultivables. Face à l'érosion des moyens de subsistance traditionnels, la migration devient une stratégie d'adaptation. Les jeunes se déplacent à la recherche de revenus plus stables, mais, faute d'opportunités durables dans les zones d'accueil, ils se retrouvent souvent dans des conditions précaires.

Urbanisation

L'attractivité des villes constitue également un facteur majeur dans les décisions migratoires. Les zones urbaines sont perçues comme des pôles d'opportunités, promettant des salaires plus élevés, de meilleures infrastructures et un meilleur accès aux services essentiels tels que la santé et l'éducation. Pourtant, la réalité de la migration urbaine ne correspond souvent pas aux attentes. À leur arrivée, de nombreux migrants se retrouvent dans des quartiers surpeuplés et informels, confrontés à des conditions de vie difficiles, à un assainissement insuffisant et à divers risques sociaux tels que la criminalité ou l'exploitation. Malgré ces obstacles, l'attrait de la vie citadine demeure fort, soulignant la nécessité de politiques favorisant un développement régional équilibré et des opportunités de moyens de subsistance durables en milieu rural.



4. Études de cas sur la migration induite par le climat au Ghana

4.1 L'impact de l'élévation du niveau de la mer sur Fuveme, Région de Volta

Fuveme, une communauté côtière de la région de Volta, illustre de manière frappante les effets dévastateurs du changement climatique.

L'élévation du niveau de la mer combinée à l'érosion a entraîné la destruction des habitations et des moyens de subsistance, obligeant de nombreux jeunes à migrer vers les zones urbaines. Une fois en ville, ces jeunes se retrouvent souvent confrontés à un manque d'opportunités professionnelles, ce qui contribue à une forme de désintégration sociale. Cette situation met en lumière l'urgence de mettre en œuvre des mesures d'adaptation climatique dans les régions côtières.

Kekeli Fiazuku, une jeune femme originaire de Fuveme, village côtier situé dans la région de Volta au Ghana, a été témoin direct des conséquences dramatiques du changement climatique sur sa communauté. Entre 2010 et 2020, la montée des eaux et l'érosion du littoral ont transformé ce village autrefois prospère en une étroite bande de sable, provoquant la disparition progressive des maisons, des écoles et des infrastructures essentielles à la vie collective.

À mesure que la mer gagnait du terrain, Kekeli, comme de nombreux habitants, a été contrainte de se déplacer vers l'intérieur des terres, abandonnant non seulement leur foyer ancestral mais aussi la pêche, qui constituait leur principale source de revenus. Cette relocalisation a non seulement fragilisé leur stabilité économique, mais a aussi brisé les liens culturels et sociaux profondément enracinés dans la communauté.

Déterminée à soutenir sa communauté face à ces défis, Kekeli a pris des mesures proactives pour aider d'autres femmes déplacées. Elle a créé une association visant à offrir une formation professionnelle alternative et des opportunités économiques aux femmes pêcheuses touchées par la crise environnementale. Cette initiative comprenait également un fonds de résilience (bien que modeste) pour assister les membres en cas de futures adversités liées au climat.

Le leadership et le plaidoyer de Kekeli ont attiré l'attention internationale sur la situation des migrants climatiques au Ghana. Son travail exemplaire dans la promotion de la résilience communautaire face au changement climatique a été salué à l'échelle nationale.

L'histoire de Kekeli souligne davantage la nécessité de stratégies d'adaptation climatique dans les régions côtières du Ghana. Elle met en lumière l'importance de l'autonomisation des jeunes, en particulier des jeunes femmes, afin qu'elles dirigent des solutions communautaires face aux défis environnementaux.

4.2 Impacts socio-économiques selon les groupes démographiques

Jeunes

Les jeunes sont confrontés à une instabilité économique en raison du manque d'opportunités d'emploi, les poussant à migrer vers les zones urbaines où ils se retrouvent souvent dans des emplois informels et faiblement rémunérés. En l'absence d'un emploi durable, les cycles de pauvreté persistent, compromettant leur sécurité financière à long terme et leur stabilité sociale.

Femmes

Lorsque les hommes migrent à la recherche de meilleures conditions de vie, les femmes restent souvent seules à la tête des ménages et des exploitations agricoles. Cette double charge, combinée à un accès limité aux ressources financières, renforce les inégalités entre les sexes. Beaucoup de femmes deviennent ainsi plus vulnérables à diverses formes d'exploitation.

Pour leur permettre de faire face aux défis actuels, il est essentiel d'investir dans leur autonomie économique, à travers la formation et l'inclusion financière.

Enfants

Les enfants voient leur scolarité perturbée lorsque la migration et les déplacements forcent les familles à se relocaliser. Beaucoup rencontrent des difficultés à s'intégrer dans de nouveaux établissements scolaires, tandis que d'autres sont contraints au travail des enfants pour soutenir leur famille. Garantir la continuité éducative et l'accompagnement des enfants déplacés est crucial pour briser les cycles de pauvreté.

Personnes âgées

Les personnes âgées souffrent d'un affaiblissement du soutien social, les jeunes générations ayant migré, les laissant isolées et peinant à subvenir à leurs besoins essentiels. Sans accès adéquat aux soins de santé et au soutien communautaire, leur vulnérabilité s'accroît. Le renforcement des systèmes de protection sociale est indispensable pour assurer leur bien-être dans un paysage démographique en mutation.

5. Implications politiques et recommandations

5.1 Identification des lacunes politiques

Une lacune importante dans la Politique nationale de la jeunesse est l'absence d'intégration des stratégies d'adaptation au climat dans la planification migratoire. En dépit de l'impact croissant de la migration induite par les changements climatiques, les initiatives visant à promouvoir des moyens de subsistance adaptés au climat ne bénéficient pas d'un soutien suffisant, laissant de nombreux jeunes sans opportunités économiques durables. En outre, la politique n'aborde pas de manière adéquate la pression exercée sur les infrastructures urbaines par la migration des jeunes, ce qui entraîne un surpeuplement des logements, un accès limité aux services essentiels et une augmentation du chômage en milieu urbain. Combler ces lacunes est essentiel pour renforcer la résilience et garantir une approche globale de la gestion de la migration des jeunes.

5.2 Approche politique globale

Résilience communautaire

Pour faire face à la migration induite par le climat, une approche politique intégrée doit placer la résilience communautaire au cœur de ses priorités. Cela passe par des investissements stratégiques dans l'agriculture résiliente au climat, la gestion durable de l'eau et des infrastructures adaptées. Le renforcement des pratiques agricoles grâce à l'utilisation de cultures résistantes à la sécheresse, de systèmes d'irrigation efficaces et de techniques de conservation des sols permettra d'améliorer la sécurité alimentaire et la stabilité économique. Par ailleurs, la modernisation des infrastructures de gestion de l'eau garantira un accès fiable à l'eau potable, réduisant ainsi la vulnérabilité des communautés rurales face aux longues saisons sèches et aux précipitations imprévisibles.

Exploitation des technologies

L'exploitation des technologies est essentielle pour une gestion efficace de la migration et une meilleure adaptation au climat. L'intelligence artificielle (IA) peut être utilisée pour analyser les tendances migratoires, prévoir les schémas de déplacement et orienter les interventions politiques fondées sur des données probantes. Les réseaux sociaux, quant à eux, sont des canaux puissants de sensibilisation, permettant de diffuser des informations sur les stratégies d'adaptation, d'éduquer les communautés aux mesures de résilience, et de connecter les populations touchées aux ressources disponibles.

L'intégration des technologies dans les cadres politiques permettra d'améliorer les systèmes d'alerte précoce et d'accroître l'efficacité des interventions face aux déplacements liés aux changements climatiques.

Emplois verts

Le développement des emplois verts constitue un élément clé d'une stratégie de migration durable, en garantissant aux jeunes des opportunités économiques viables au sein de leurs communautés. L'expansion du secteur des énergies renouvelables, à travers des projets liés au solaire, à l'éolien et à la bioénergie, peut générer de l'emploi tout en promouvant la durabilité environnementale. En outre, l'investissement dans une agriculture intelligente face au climat, telle que l'agroforesterie et l'agriculture biologique, offrira non seulement des bénéfices économiques à long terme, mais renforcera également la résilience écologique. En favorisant les industries alignées sur les objectifs d'adaptation au climat, les décideurs politiques peuvent réduire les facteurs qui poussent les jeunes à migrer.

Renforcement de l'éducation

Le renforcement de l'éducation est crucial pour faire face aux pressions migratoires. Doter les jeunes des compétences nécessaires à des moyens de subsistance durables et améliorer les infrastructures éducatives en milieu rural, y compris les écoles mieux équipées, les centres de formation professionnelle et l'accès à l'apprentissage numérique, augmentera les possibilités pour les jeunes de construire leur avenir au sein de leurs communautés locales. Les programmes éducatifs doivent intégrer l'adaptation au climat, l'innovation agricole et la formation technique afin de préparer les jeunes aux exigences d'un marché de l'emploi en constante évolution. En élargissant l'accès à une éducation de qualité, les décideurs peuvent outiller les jeunes des connaissances et ressources nécessaires pour contribuer au développement local et réduire le besoin de migrer.

5.3 Initiatives Collaboratives

Partenariats Public-Privé

Les initiatives collaboratives jouent un rôle crucial dans la réponse à la migration induite par le climat, en favorisant des partenariats qui mobilisent des ressources en faveur de l'autonomisation des jeunes. Les partenariats public-privé (PPP) sont essentiels pour combler les déficits de financement et créer des opportunités d'emploi et de formation professionnelle. En tirant parti de l'expertise et des capacités financières du secteur privé, les gouvernements peuvent soutenir les entreprises dirigées par des jeunes, développer des programmes d'emploi durables et offrir des formations techniques dans les secteurs résilients au climat. Encourager les investissements des entreprises dans les énergies renouvelables, l'agriculture durable et l'écotourisme permettra non seulement de générer des emplois, mais aussi de stimuler la croissance économique tout en s'alignant sur les objectifs d'adaptation au changement climatique.

Renforcement de la Gouvernance Locale

Le renforcement des structures de gouvernance locale est tout aussi essentiel pour garantir la participation des jeunes aux processus décisionnels relatifs à la migration et à la résilience climatique. Les autorités locales doivent impliquer activement les jeunes dans l'élaboration des politiques, la planification urbaine et les stratégies d'adaptation climatique, afin que leurs besoins et perspectives soient pris en compte dans les cadres de gouvernance.

La mise en place de conseils consultatifs de jeunes, d'initiatives de budgets participatifs et de programmes communautaires de résilience peut renforcer l'engagement citoyen et favoriser des solutions innovantes et ancrées localement. Le renforcement du rôle des municipalités dans l'adaptation climatique permettra de mettre en œuvre des interventions plus ciblées répondant aux défis de la migration rurale-urbaine et contribuant au développement durable à long terme.

5.4 Propositions de la Youth Bridge Foundation

La Youth Bridge Foundation demeure résolument engagée à promouvoir la participation des jeunes dans les politiques liées à la résilience climatique et à la migration, en cohérence avec les cadres internationaux et continentaux tels que :

- La Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC), qui reconnaît la participation des jeunes comme un élément clé de l'adaptation au climat et du renforcement de la résilience.
- L'Accord de Paris, qui souligne l'importance de la coopération mondiale pour limiter la hausse des températures et renforcer les efforts d'adaptation, en mettant l'accent sur l'autonomisation des jeunes dans l'action climatique.
- La Charte africaine des droits de l'homme et des peuples (CADHP), qui consacre les droits au développement et à la participation à la gouvernance, en soulignant le rôle fondamental des jeunes dans l'élaboration des politiques climatiques et dans la gestion durable des migrations.
- La Charte africaine de la jeunesse, qui met l'accent sur l'autonomisation des jeunes et l'action climatique.
- Les Aspirations 1 et 6 de l'Agenda 2063 de l'Union africaine, qui appellent à « une Afrique prospère fondée sur une croissance inclusive et un développement durable » et à « une Afrique dont le développement est axé sur les populations, misant sur le potentiel de sa jeunesse et de ses femmes ».

La Youth Bridge Foundation plaide pour des programmes ciblés de renforcement des capacités visant à doter les jeunes des compétences nécessaires pour s'adapter au changement climatique. Ces formations devraient porter sur l'agriculture intelligente face au climat, les technologies d'énergie renouvelable et les pratiques durables de gestion de l'eau, afin de permettre aux jeunes de développer des moyens de subsistance résilients au sein de leurs communautés. En outre, des programmes d'enseignement technique et professionnel peuvent offrir des compétences pratiques dans les secteurs verts, favorisant ainsi des perspectives d'emploi durables et réduisant les besoins de migration liés aux difficultés économiques.

Les solutions portées par les jeunes sont indispensables pour répondre de manière innovante et adaptée localement aux défis de la migration climatique. En créant des plateformes permettant aux jeunes de contribuer activement aux discussions politiques, à la prise de décision et à la mise en œuvre des programmes, la Fondation vise à renforcer leur rôle en tant qu'acteurs clés des stratégies de résilience climatique.

Encourager la recherche dirigée par les jeunes, soutenir les entreprises sociales et appuyer les initiatives communautaires afin de proposer des réponses concrètes et adaptées aux réalités migratoires, en tenant compte des besoins spécifiques des populations concernées.



Les campagnes de plaidoyer et de sensibilisation jouent un rôle essentiel dans l'influence des politiques publiques et la promotion d'une meilleure compréhension des enjeux liés à la migration climatique. La Youth Bridge Foundation met l'accent sur l'importance de faire entendre la voix des jeunes à travers des forums publics, l'engagement avec les médias, et des initiatives de narration qui mettent en lumière les expériences vécues de la migration induite par le climat. En intégrant les perspectives des jeunes dans les dialogues nationaux et internationaux, ces campagnes peuvent encourager des politiques plus inclusives et renforcer la redevabilité des gouvernements dans la gestion des défis migratoires.

La coopération internationale constitue un levier stratégique essentiel pour renforcer les initiatives de résilience portées par les jeunes. En tissant des liens avec des institutions internationales, des organisations environnementales et des agences de développement, les jeunes auront davantage accès à des financements, à de l'expertise technique et à des programmes d'échange. Ces partenariats transfrontaliers leur offriront de nouvelles perspectives, tout en assurant le partage des meilleures pratiques et des innovations en matière d'adaptation climatique. Ainsi, la jeunesse ghanéenne pourra pleinement jouer son rôle dans la construction d'un avenir durable à l'échelle mondiale.

5.5 Appel à l'action

Le moment est décisif pour le Ghana : il est temps d'intégrer la résilience des jeunes dans les politiques climatiques et migratoires. Les décideurs politiques, les organisations de développement et les gouvernements locaux ont tous un rôle spécifique à jouer pour traduire ces politiques en actions concrètes.

Gouvernement du Ghana

- Intégrer les stratégies portées par les jeunes dans les politiques d'adaptation climatique et de gestion des migrations, en mettant en place des mécanismes qui placent les initiatives des jeunes au cœur des politiques climatiques nationales et de la gouvernance migratoire.
- Investir dans le développement rural pour s'attaquer aux causes profondes de la migration, à travers des programmes ciblés visant à renforcer les infrastructures, créer des moyens de subsistance durables et dynamiser les économies locales, réduisant ainsi la nécessité de migrer.

- Exploiter les technologies pour développer des solutions innovantes en matière de résilience climatique. Dans un monde de plus en plus numérique, l'intelligence artificielle, les mégadonnées et les plateformes numériques peuvent servir à analyser les tendances migratoires, renforcer les systèmes d'alerte précoce et sensibiliser sur l'adaptation au climat.
- Soutenir les organisations dirigées par des jeunes dans l'élaboration et la recommandation de politiques, en leur apportant un appui financier, technique et institutionnel pour répondre aux défis liés aux migrations climatiques et à la résilience.
- Améliorer les infrastructures urbaines pour les migrants climatiques, en proposant des logements durables, des services d'assainissement renforcés et un meilleur accès aux transports publics, afin de répondre efficacement aux flux migratoires entre les zones rurales et urbaines.
- Encourager la représentation des jeunes dans les négociations climatiques internationales. Leur participation dans les délégations onusiennes, les sommets climatiques et les discussions régionales est essentielle pour faire entendre leur voix sur la scène mondiale.



PROJET FINANCIÉ PAR L'AMBASSADE DU DANEMARK/WANEP
LOCALISATION : GBUNG | DISTRICT DE NORTH EAST GONJA | GHANA

Photographie de
JSE Productions [Benjamin Nyame]

Secteur privé et partenaires au développement

- Soutenir l'innovation verte et l'entrepreneuriat en mettant en place des mécanismes de financement accessibles ainsi que des incubateurs pour les entreprises dirigées par des jeunes dans les secteurs durables tels que les énergies renouvelables et l'agriculture intelligente face au climat.
- Favoriser les partenariats public-privé (PPP) en collaborant avec le gouvernement et la société civile pour mettre en œuvre des programmes d'emploi à grande échelle dans les secteurs axés sur le climat.
- Promouvoir la recherche et les solutions fondées sur les données, notamment par le financement d'études sur les tendances de la migration climatique afin d'éclairer l'élaboration de politiques publiques.
- Encourager la responsabilité sociétale des entreprises (RSE) dans le renforcement de la résilience climatique, par des investissements significatifs dans des projets communautaires d'adaptation visant à réduire les risques de déplacement.

Organisations de la société civile et ONG

- Amplifier la voix des jeunes dans la gouvernance climatique, en plaidant pour des politiques inclusives à travers des campagnes, des recherches et des dialogues multipartites.
- Développer des ressources adaptées à la jeunesse, telles que des ateliers, des outils numériques et des formations en adaptation climatique pour renforcer l'éducation et la sensibilisation au climat.
- Offrir des opportunités de mentorat et de financement pour des projets communautaires portés par des jeunes, axés sur la résilience climatique et les défis migratoires.
- Renforcer les collaborations intersectorielles en s'associant avec les agences gouvernementales, les milieux académiques et les communautés locales afin de concevoir des stratégies d'adaptation holistiques.

Jeunesse et engagement communautaire

- Participer aux dialogues politiques, aux campagnes pour le climat et aux initiatives de gouvernance locale.
- Utiliser les plateformes numériques et les réseaux sociaux pour sensibiliser et mobiliser l'action collective autour de la résilience climatique.
- Poursuivre des formations académiques ou professionnelles dans des domaines comme l'agriculture intelligente face au climat, les énergies renouvelables ou la gestion environnementale.
- Mettre en place des coalitions dirigées par des jeunes pour répondre aux pressions migratoires et favoriser l'adaptation climatique au niveau local.

Institutions internationales et organes régionaux

- Renforcer la représentation mondiale des jeunes, en garantissant leur participation aux négociations climatiques, aux discussions sur les politiques migratoires et aux mécanismes de financement pour l'adaptation.
- Soutenir les plateformes d'échange de connaissances entre pays africains, afin d'apporter une réponse collective à la migration induite par le climat.
- Augmenter les financements pour les initiatives d'adaptation portées par les jeunes, en allouant davantage de ressources aux projets qui renforcent les compétences en résilience climatique et offrent des opportunités économiques.

Conclusion

La migration induite par le climat dépasse largement le cadre environnemental, c'est une crise socio-économique majeure qui bouleverse les moyens de subsistance, fragilise les communautés et accentue les inégalités existantes, en particulier chez les jeunes.

Sans une action rapide et décisive, les effets croissants du changement climatique continueront de contraindre les populations vulnérables à fuir leurs foyers, de mettre à rude épreuve les infrastructures urbaines et de compromettre les perspectives économiques du pays.

Cette note de politique souligne l'urgence d'intégrer des stratégies portées par les jeunes dans les politiques d'adaptation climatique et de gestion migratoire. Miser sur le développement rural pour traiter les causes profondes de la migration, tout en assurant une coordination efficace entre les gouvernements, le secteur privé et la société civile, est indispensable pour construire des solutions durables et résilientes.

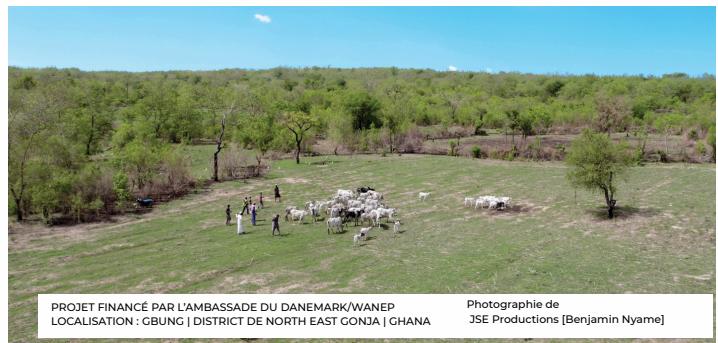
En s'alignant sur les cadres internationaux, le Ghana dispose d'une opportunité unique de transformer les défis liés à la migration climatique en leviers de résilience et de croissance inclusive. La participation des jeunes à la gouvernance climatique ne doit plus être symbolique, mais devenir une influence réelle sur les politiques publiques, en les reconnaissant comme des co-créateurs d'un avenir durable. L'heure est à un leadership audacieux, à une conception inclusive des politiques publiques, et à des investissements conséquents dans des solutions climatiques portées par la jeunesse. Le Ghana doit relever ce défi avec ambition, en faisant d'une crise imminente un moteur de progrès transformateur. En effet, les décisions prises aujourd'hui détermineront si les générations futures hériteront d'un pays résilient, équitable et durable.

References

- Intergovernmental Panel on Climate Change (2022). Climate Change 2022: Impacts, Adaptation, and Vulnerability. Contribution of Working Group II to the Sixth Assessment Report of the IPCC. Cambridge University Press. <https://www.ipcc.ch/report/ar6/wg2/>
- African Union Commission (2015) Agenda 2063: The Africa We Want. African Union. <https://au.int/en/agenda2063>
- Ghana Statistical Service (2021). 2021 Population and Housing Census: General Report. Ghana Statistical Service. <https://census2021.statsghana.gov.gh/>
- Ministry of Youth and Sports, Ghana (2022) National Youth Policy of Ghana 2022–2032. Government of Ghana.
- Paris Agreement. (2015) Adopted under the United Nations Framework Convention on Climate Change. <https://unfccc.int/process-and-meetings/the-paris-agreement/the-paris-agreement>
- United Nations Framework Convention on Climate Change. (2016) The Role of Youth in Climate Action. UNFCCC. <https://unfccc.int/topics/education-and-youth/workstreams/youth>
- United Nations (2021) Groundswell Part 2: Acting on Internal Climate Migration. World Bank. <https://www.worldbank.org/en/news/feature/2021/09/13/groundswell-part-2-acting-on-internal-climate-migration>
- Youth Bridge Foundation (2024). The Nexus Between Climate Change, Peace, and Security <https://youtu.be/huzO-ezuBuc>



Auteurs: Dr. Yaw Agyeman Boafo, Seth Oteng, Emmanuella Manchaya Kalari, Dr. A. Nimo Wiredu



À PROPOS DE YOUTH BRIDGE FOUNDATION



Youth Bridge Foundation (YBF) est une organisation indépendante et à but non lucratif engagée dans le développement de la jeunesse à travers le continent africain et la diaspora. Nous concrétisons ce mandat à travers une approche fondée sur la recherche, le plaidoyer stratégique, le renforcement des capacités et le mentorat ciblé.



Valoriser le potentiel des jeunes afin qu'ils deviennent des citoyens responsables et engagés pour un développement durable.



Une organisation de jeunesse qui s'engage à exploiter équitablement le potentiel des jeunes en leur fournissant les capacités, les ressources et les espaces appropriés pour renforcer leur bien-être socio-économique et mental, tout en plaidant pour leur inclusion et la responsabilité des décideurs face à leurs droits et besoins.

Remerciements

- Ambassade du Danemark au Ghana
- West Africa Network for Peacebuilding (WANEP)
- Peuple de Fuveme

Editorial Team

- Solomon Dodox Attoh
- Mawuena Azumah
- Benjamin Nyame

Traduis en Français par

- Dorcas Delali Lotsu

Photographie

- JSE Productions

Auteurs: Dr. Yaw Agyeman Boafo, Seth Oteng, Emmanuella Manchaya Kalari, Dr. A. Nimo Wiredu